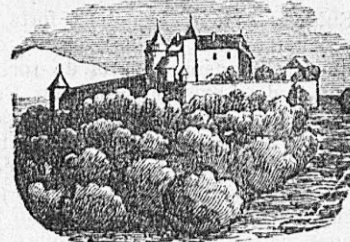




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames : 80 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de port.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50

» » 6 mois, » 2 50

Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

BULLE, le 11 avril 1893.

Tribunal fédéral.

Un singulier arrêt a été rendu par le Tribunal fédéral le 4 février dernier.

Un nommé Aimé Menétrey, de Lausanne, reçut, le 13 juillet 1892, un mandat d'arrêt décerné contre lui par la préfecture de Lausanne, le sommant de revêtir (*revêtir me plaît*) les prisons du district pour y subir une détention de 2 1/2 jours de durée en extinction de la somme qu'il doit à l'impôt militaire pour taxe de 1891.

Le Tribunal fédéral — cet arrêt fixe un point de jurisprudence très important sous le rapport, en particulier, des limites où doit s'arrêter la contrainte par corps en Suisse — prononce que :

« Bien que la différence, signalée par la réponse, entre la contrainte par corps proprement dite et la détention prévue par la loi vaudoise, soit incontestable, en ce sens que la première laisse subsister la dette, tandis que la seconde l'éteint, cette circonstance ne justifie pas l'inférence qu'en tire le Conseil d'Etat de Vaud. Ce n'est pas, en effet, par le motif que celui qui a subi la contrainte par corps n'en demeure pas moins tenu à exécuter ses engagements, que la Constitution fédérale a interdit ce mode de coercition, mais bien plutôt parce que cette voie d'exécution apparaissait comme incompatible avec le principe de droit moderne, en vertu duquel les biens seuls d'un débiteur, et non sa personne, peuvent être soumis à l'action de ses créanciers. Or, il n'est pas douteux qu'à ce point de vue l'analogie entre la contrainte par corps et la mesure contre laquelle réclame le recourant est complète et que ce principe doit faire repousser également cette dernière; à plusieurs reprises, d'ailleurs, le Tribunal de céans a reconnu l'inconstitutionnalité de la détention qui se présente comme un mode d'exécution forcée, que cette détention apparaisse seulement comme une contrainte à l'adresse du débiteur, ou qu'elle ait pour but d'éteindre une obligation dépourvue de tout caractère de

pénalité. (Voir, entre autres, arrêt du Tribunal fédéral en la cause Messerli, du 12 mai 1888, *Rec. XIV*, pag. 179.) »

Et plus loin :

« ... Si, ainsi qu'il vient d'être dit, la taxe militaire apparaît comme un véritable impôt, sa rentrée ne saurait être poursuivie par voie de contrainte par corps. C'est là la seule interprétation conciliable avec le texte impératif du prédit article et le recours doit être accueilli. »

C'était jugé on ne peut mieux; mais ce qu'il y a d'étrange, où nous ne comprenons plus le Tribunal fédéral, c'est lorsque, après les considérants que nous venons de citer, bien plus longs, bien mieux fondés en droit encore, il conclut que : « Le recours est admis, et le mandat d'arrêt, décerné par la préfecture de Lausanne contre Aimé Menétrey est déclaré nul et non avenu, » mais met les frais à la charge du sieur Menétrey, soit du recourant.

Voilà donc un citoyen qui a raison, et qui doit payer les frais, comme s'il avait tort.

* * *

Il est vrai que, dans un autre sens, il s'est déjà passé en Suisse d'étranges choses en matière d'interprétation de procédure.

Il nous souvient qu'il n'y a pas fort longtemps, à propos d'un procès de presse où l'Etat, d'un canton voisin, avait été ou plutôt s'était reconnu débiteur de la formidable somme de 22 fr. 60, l'Etat en question fut sommé, par commandement, de payer à l'éditeur d'un journal :

1° Les 22 fr. 60; 2° Vacation, 6 fr.; 3° Commandement, 80 cent., soit en tout 29 fr. 40.

Or, l'Etat dont nous parlons ne fit pas opposition dans le délai voulu à ce commandement, qui, dès lors, devint exécutoire dans un nouveau délai de dix jours, et l'éditeur, créancier poursuivant, allait saisir le château, siège des autorités supérieures cantonales, lorsque, le neuvième jour, le gouvernement s'exécuta et le château fut épargné!

Or, savez-vous pourquoi ce noble castel, de glorieuse mémoire, fut menacé d'être maculé par la main des huissiers?

Le gérant du journal en question — créancier de

raient être dangereuses; voilà ce qui a été répondu à mon amie. Quant à votre sœur, on ne sait toujours rien.

Suzanne laissa échapper une plainte.

— C'est affreux! dit-elle.

— Allons, ne vous désolerez pas; quand vous vous cogneriez la tête contre les murs, ça n'avancerait à rien, n'est-il pas vrai? Ayez de la patience et attendez. Votre mère guérira, votre sœur se retrouvera et tout s'arrangera pour le mieux, vous verrez.

Sur ces mots, Mme Arsène quitta la jeune fille.

Celle-ci hocha la tête en soupirant.

— J'ai l'âme triste, prononça-t-elle d'un ton douloureux; il y a en moi toutes sortes de noirs pressentiments et j'ai peur de cet avenir dont on me parle. Le bonheur! ah! il n'est pas pour moi!

Pourquoi donc ce jeune homme est-il venu ici? Je voudrais l'éloigner de ma pensée; impossible!... Ah! Mme Arsène me l'a fait comprendre, je l'aime, je l'aime!

Ainsi cette agitation, ces émotions, tout ce que j'éprouve, voilà ce qu'on appelle l'amour!

Elle laissa tomber sa tête dans ses mains et resta songeuse, absorbée dans ses pensées.

Elle était triste, la pauvre enfant, car elle ne pouvait avoir, hélas! aucune pensée joyeuse. Dans la situation où elle se trouvait, l'amour, qui est pour la plupart des jeunes filles comme une radiante aurore de joies infinies, l'amour ne lui ouvrait pas des horizons lumineux; il faisait pénétrer en elle, au contraire, des appréhensions, des craintes, elle ne voyait que des choses sombres. Elle sentait déjà la souffrance de ce nouveau sentiment qui venait s'emparer de son cœur.

IX

Choses du cœur.

Lorsque Suzanne et Mme Arsène se retrouvèrent ensemble à l'heure du déjeuner, celle-ci dit à la jeune fille :

— J'ai oublié ce matin de vous faire une recommandation

l'Etat dont il s'agit, — avait reçu d'une agence, publié et inséré, sans penser à mal, l'annonce d'une loterie en faveur de la reconstruction d'une église lucernoise quelconque!

Dieu! que ce que je raconte ici doit être vieux, puisque, à cette époque, on songeait à poursuivre les journaux qui publiaient des annonces de loterie!

NOUVELLES DE LA SUISSE

Conseil fédéral. — Le Conseil fédéral a adressé au comité suisse de Hambourg pour les secours cholériques ses vifs remerciements pour les services qu'il a rendus.

— L'état de M. Ruchonnet s'est beaucoup amélioré. Il a passé d'excellentes nuits, les meilleures depuis le commencement de sa maladie.

Exposition de Chicago. — Le Conseil fédéral publiera incessamment la liste des délégués à l'exposition de Chicago. Elle comprendra quatorze noms, mais le Département de l'intérieur aura à proposer la nomination de délégués pour l'Ecole polytechnique et pour l'enseignement primaire en général.

Toute la haute industrie et l'horlogerie sont représentées dans la délégation. Un technicien neuchâtelois sera chargé de faire un rapport concernant les machines nouvelles à l'usage de l'industrie horlogère. Pour l'électricité, plusieurs ingénieurs électriciens ont été désignés, notamment MM. Thury (Genève) et Pallas (Lausanne).

Les 14 délégués officiels sont convoqués pour demain mercredi au Département des affaires étrangères, pour recevoir leurs instructions et pour discuter le mode de répartition des subventions fédérales, cantonales et particulières ou de sociétés.

Fortifications. — A Lavey, les travaux des fortifications sont poussés avec beaucoup d'activité, dit la *Gazette de Montreux*; les chantiers de Savatan et de Dailly fourmillent de travailleurs, de

à laquelle j'attache une grande importance; si vous n'en tenez pas compte, vous me mécontenterez et vous répondriez par de l'ingratitude à l'amitié que j'ai pour vous.

— Mais de quoi s'agit-il donc, madame?

— Voici : Vous devez être avec M. Henri Palmers très sobre de paroles; vous ne lui parlerez point de votre passé et moins encore de votre mère adoptive et de votre sœur. C'est moi qui lui dirai ce qu'il devra savoir.

— Je me conformerai à votre désir, madame; mais il est probable que M. Palmers ne provoquera point mes confidences.

— On ne sait pas; vous pourriez, dans un moment d'expansion, laisser échapper des paroles imprudentes qui produiraient un très mauvais effet. Je vous préviens afin que vous vous teniez sur vos gardes.

— C'est bien, madame. Vous savez, du reste, que je n'aime pas à parler de moi; et puis il y a des choses pénibles, douloureuses, qu'on aime à garder pour soi.

— Et l'on a raison; il ne faut pas dire que ce que l'on veut. Enfin, suivez toujours mes conseils et tout ira bien!

Henri Palmers, d'une exactitude rigoureuse, arriva à deux heures précises. On l'introduisit dans le petit salon où la modiste l'attendait, ayant sur les lèvres son plus aimable sourire.

— Monsieur, lui dit-elle, votre empressement est significatif.

— Je le reconnais, madame.

— Ainsi Mlle Suzanne a été assez heureuse pour vous plaire?

— Je ne sais pas, madame, si c'est une satisfaction pour Mlle Suzanne.

— Une jeune fille est toujours flattée d'attirer l'attention d'un galant homme. Ce matin, nous avons longuement parlé de vous.

— Ah!

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 110

PETITE MÈRE

PAR

ÉMILE RICHEBOURG

— Je ne crois pas... Je sais combien est grande la distance qui existe entre M. Palmers et moi; si j'avais seulement la pensée de devenir sa femme, voilà ce qui serait sans raison.

Mme Arsène grimaça un sourire et répliqua :
— On a vu des rois épouser des bergères et des princes épouser des filles qui ne vous valaient pas. Mais c'est bien, nous verrons. En attendant, nous aurons la visite de M. Henri Palmers à deux heures et vous serez très gentille avec lui, je le désire, je le veux! Du reste, ce jeune homme ne sera jamais seul avec vous; chaque fois qu'il viendra, je serai là; je vous saisis si timide, si craintive... Je prendrai grand plaisir à assister à vos entretiens. Surtout, ma chère, n'oubliez pas un instant qu'il s'agit de votre avenir, de votre bonheur.

A propos, j'ai à vous donner des nouvelles de celle que vous appelez votre mère; elle va mieux. Seulement, par ordre du médecin, évidemment dans l'intérêt de la malade, et pour un certain temps, personne ne peut la voir.

Ces paroles étaient dites avec intention à la séquestrée, qui avait déjà et très vivement témoigné le désir d'aller voir sa mère adoptive.

— Mais, objecta tristement la jeune fille, vous me disiez qu'elle allait mieux.

— Oui, sans doute, mais on craint des émotions qui pour-

couleur — en uni, rayé,
240 qualités et 2000

le fr. 2.10 jusqu'à 20.50
> 1.50 > 6.55
> 1.50 > 14.85
> 2.20 > 11.60
> .65 > 20.50
> 16.65 > 77.50
> 1.90 > 23.65
> .65 > 4.85
> 3.15 > 67.50

tonr. [150]
Henneberg, Zurich.

URRAGÈRES
parcette,
gras anglais.
garantie. [246]

uterie.

ouvrier chez M. Schoch,
informe l'honorable
établir comme char-
son Blanc, près de la

tous les jours toutes
et cuits à un prix

itz Eberhardt.

iquidation

ve du dépôt de ma-
accessoires.
udis, de midi à 2 heu-
ulle.
P. Brunisholz.

e Messerly,

LE
y aura toujours des
qualités, à des prix
[218]

SOLUBLE
hard
E QUALITÉ
INSTANTANÉE

e à acheter

(foyard) de 18 em-
s. Adresser les offres
de bois de socques, à
[218]

ril prochain :

sée
te, à Vaulru-
cordiale.
DUNAND, tenancier.

endre :

ère portative. en bon
e l'Ecu, Bulle. [229]

NDRE

ain au pied ou au

du journal. [247]

AGGI

rtis, à 10 cent. la ts-
erber, Bulle.

ROUTE

G et de BERNE
DÉTAIL
Barras,
l-Blanc, à Bulle. [697]

UER

à Bulle, le premier
re chambres, cuisine,
pas et droit à la ban-

taire. [240]

UER

avec logement si
de la ville de Bulle,
tes et de la gare.
ET-BERTHET. [140]

éterait

oubles, à amorces-
rs le Tirage, Bulle.

imprimeur-éditeur.

Suisses surtout. Les deux forts seront reliés très prochainement par un sentier des plus pittoresques taillé dans la paroi de rocher qui domine le village de Lavey et les bains. Ce n'est qu'à force de dynamite que le passage est frayé. Chaque jour, à midi et le soir, de violentes et nombreuses détonations se font entendre et sont répercutées fort loin dans la vallée. Le coup de mine parti, la pierre ne se détache pas toujours, mais il suffit de bien peu d'efforts pour mettre en mouvement toute la masse.

Samedi 1^{er} avril, un jeune homme d'Evionnaz, garçon vigoureux, excellent ouvrier, reprenait son travail comme de coutume à une heure. Au premier coup de poche survint un éboulement qui le précipita dans le vide. Malgré l'effrayante chute (200 mètres), le malheureux ne fut pas tué sur le moment. Transporté à Lavey, il a succombé quelques heures après sans avoir repris connaissance.

Les travaux de fortification du tunnel de la Monnaie, sur la route de Bagnes et du Saint-Bernard, sont très avancés; on espère qu'ils pourront être achevés ce printemps.

Cette galerie de 30 m. de long, taillée dans un rocher qui étriangle la Dranse à la base du mont Catoque, est l'unique passage d'un défilé où cette rivière trouve seulement issue entre deux sommets inaccessibles.

Des casemates ont été taillées dans le roc, vers la partie orientale (amont). Une baie postée à une hauteur d'environ 20 mètres domine la route amont du tunnel. Quatre autres baies plus petites, d'une hauteur de 60 cm. environ sur 40 de large, s'échelonnent à hauteur d'homme le long de la paroi extérieure de la galerie. Chacune de ces baies est encadrée de granit jurassique et pourra être munie d'une porte servant à la fermer en temps de paix.

Une réforme postale. — La direction générale des postes et télégraphes français se prépare à mettre en circulation une nouvelle carte postale qui rendrait sans doute de grands services. Réunies sous forme de carnet, ces nouvelles cartes seraient munies d'un talon, au moyen d'un poinçon semblable à celui qui entoure les timbres-poste. On pourrait ainsi les détacher facilement et le talon serait destiné à recevoir la copie de la carte jetée à la poste. En outre, afin de lui donner un caractère d'authenticité, l'expéditeur pourrait, moyennant une faible rétribution, faire apposer sur le talon le timbre du bureau d'expédition. On comprend l'intérêt de cette innovation dans les relations commerciales et en cas de procès, par exemple.

Alimentation militaire. — Un journal argovien annonce qu'on fait à Zurich des expériences d'alimentation. Malgré un service pénible, la troupe a été nourrie pendant trois jours au bi-cuit et aux conserves de viande. Il a été rigoureusement interdit aux hommes de se procurer pendant ce jeûne fédéral d'autres aliments que ceux de l'administration, car il s'agissait de savoir si la troupe pouvait supporter un régime de ce genre d'une façon prolongée. On raconte qu'un sous-officier qui n'y tenait plus et s'était procuré une saucisse fut puni de trois jours d'arrêt. Et le journal ajoute: « De pareils exercices sont incommodes, mais très instructifs. »

— Je n'ai pas besoin de vous dire que j'ai vivement plaidé en votre faveur.
— Je vous remercie, madame, répondit froidement le jeune homme.
— Suzanne est on ne peut mieux disposée; mais je vous recommande beaucoup de prudence, c'est-à-dire de ne pas vouloir aller trop vite. Suzanne est très douce, très naïve, mais c'est une nature extrêmement sérieuse; sous sa timidité se cache une grande force de volonté; elle peut se laisser entraîner, mais non dominer. Elle a des susceptibilités singulières et encore tous les préjugés de l'innocence. Si bien disposée qu'elle soit, quelques paroles trop vives, trop ardentes pourraient l'effaroucher, alors ce serait fini, vous rencontreriez une résistance invincible, elle vous échapperait.
Vous obtiendrez tout par l'amour, autrement, rien. Pour vous faire aimer, vous n'avez qu'à le vouloir.
— Vous le croyez, madame?
— Je suis sûre qu'elle vous aimera et, puisqu'il faut vous le dire, le germe de l'amour est déjà dans son cœur. Je vous le répète, par l'amour vous aurez raison de ses susceptibilités, de ses préjugés; elle sera vaincue et se donnera à vous tout entière. Alors, monsieur Palmers, vous aurez une charmante maîtresse que les plus belles filles jalousseraient, que vos amis vous envieront et dont on parlera dans tout Paris.
Le jeune homme eut dans le regard un éclair et sur les lèvres un sourire singulier dans lesquels Mme Arsène crut voir l'expression d'une ardente convoitise.
Elle eut un clignement d'yeux qui signifiait:
— Soyez sans crainte, je suis avec vous.
Elle agita le cordon d'une sonnette, puis revenant près du jeune homme:
— Elle va venir, dit-elle. Ainsi, monsieur Palmers, c'est bien entendu, nous ne brusquons rien?
— Vous pouvez être absolument tranquille, madame.
Ils restèrent silencieux, attendant la jeune fille qui ne tarda pas à paraître.

Aérostation. — Le colonel Keller, chef du bureau de l'état-major, et le lieutenant-colonel Lieupold vont se rendre en Italie, afin d'étudier l'emploi des ballons dans l'armée.

Alpinisme. — La commune de Zermatt fait ériger, au sommet du Gernergrat, une cabane qui comprendra cuisine et cave.

Zurich. — Un acte de barbarie vraiment révoltante a été commis lundi, 3 avril, entre 2 et 5 heures de l'après-midi, à Bülach. Un individu s'est introduit dans l'écurie où M. Steiner, sellier, tient son bétail, et il a littéralement lardé de coups de couteau la vache et le bœuf qui s'y trouvaient. La vache avait reçu huit coups au flanc droit, et la mamelle était traversée de deux profondes coupures. Le vétérinaire croit toutefois pouvoir la guérir. Quant au bœuf qui avait le corps couvert d'une vingtaine de blessures, il fallut l'abattre sur-le-champ. C'est une perte de 600 fr. pour M. Steiner. On croit que le coupable est un vagabond allemand qui rôdait dans la contrée, mais qui a disparu le même jour.

Berne. — Le tir des dames de l'Emmenthal a été fixé aux dimanche et lundi 28 et 29 mai prochain, à Langnau. L'organisation de ce tir est fort intéressante. A l'encontre de ce que pourrait faire croire le titre, les dames ne sont pas appelées à s'exercer à la carabine, mais chaque tireur doit se faire accompagner de sa femme, de sa sœur, de sa fiancée ou de sa bonne amie. Et tandis que ces messieurs rivalisent d'adresse au stand, les dames se rendent visites en grande cérémonie et consomment un nombre phénoménal de tasses de café avec force gâteaux et friandises de tous genres. Le tir des dames de Langnau présente un intérêt d'autant plus vif qu'il n'y a peut-être pas de contrée en Suisse où l'on rencontre autant de jolis minois.

Dimanche soir est mort, des suites d'une attaque d'apoplexie, M. Haas, procureur général de Berthoud, connu par le rôle qu'il a joué dans le procès Kunzli-Durrenmat.

Uri. — La Caisse cantonale d'épargne a réalisé, en 1892, un bénéfice net de 33 375 fr.

La prochaine landsgemeinde aura à se prononcer sur une proposition tendant à porter à 2 millions l'émission des billets de banque.

Tessin. — La Banque de la Suisse italienne et la Banque populaire de Lugano viennent de signer une convention portant création d'un établissement de crédit foncier tessinois, au capital de un million de francs, avec un siège social à Lugano. Les autres banques du canton seront invitées à prendre part à la création de cet établissement. L'initiative est favorablement accueillie par l'opinion publique.

Le résultat des élections judiciaires de dimanche donne comme élus:

Districts.	Libéraux.	Conservateurs.
Bellinzone	2	1
Levantine	1	2
Blenio	2	1
Lugano	1	2
Valle Maggia	1	2
Locarno	2	1
Mendrisio	2	1
	11	10

Elle était pâle, très émue; mais ce fut avec une grâce adorable qu'elle rendit au jeune homme son salut.
Henri éprouva la même impression que la veille et peut-être même plus profonde. Il lui sembla que, à la lumière du jour, la beauté de Suzanne était plus radiante et sa ressemblance avec Mme Palmers plus frappante encore.
Si Mme Arsène n'eût pas été là et s'il n'eût pas compris qu'il devait se contenir, entraîné par un élan de son cœur, il se serait agenouillé devant la jeune fille en lui criant:
— Je vous aime!
Mais ce que sa voix ne disait pas, son regard l'exprimait avec une telle éloquence que Suzanne tressaillit et baissa les yeux.
Henri lui tendit la main, et comme elle n'avancait pas la sienne:
— Mais à quoi pensez-vous donc, ma chère? lui dit Mme Arsène, ne voyez-vous pas que M. Palmers vous présente la main?
— Oh! pardon, monsieur, fit la jeune fille.
Et elle mit sa main dans celle du jeune homme.
Ils restèrent un instant les mains unies, croisant leurs regards, se sentant irrésistiblement attirés l'un vers l'autre.
— Monsieur Henri Palmers est maintenant notre ami, dit Mme Arsène, et, ma chère Suzanne, vous devez l'accueillir comme tel.
— Oui, mademoiselle, répondit le jeune homme, je suis votre ami, un ami sincère et dévoué qui ne demande qu'à trouver l'occasion de vous en donner la preuve.
Un doux sourire de Suzanne le remercia.
Mme Arsène les invita à s'asseoir et, s'étant assise elle-même en face d'eux, on se mit à causer de choses et d'autres d'abord.
La jeune fille, très réservée, parlait peu; mais ce qu'elle disait révélait à Henri les délicatesses de son esprit, l'élevation de ses pensées, la noblesse de ses sentiments et lui don-

Grisons. — La reine-régente de Hollande et sa fille Wilhelmine viendront en Suisse au commencement de mai pour faire un séjour de six semaines à Flims. La reine Wilhelmine est âgée de douze ans et demi.

Vaud. — Jeudi après midi, trois employés de l'Hôtel Roy, à Clarens, qui faisaient une promenade sur le lac, en petit bateau, se sont noyés à une assez faible distance du rivage, devant la terrasse de l'hôtel. Deux étaient des sommeliers allemands, le troisième se nommait Henri Paschoud, de Lutry.

Le facteur Jules Rod, à Moudon, a vu vendredi matin, en faisant sa tournée, dans le bois derrière le bois de la Rochette, au bord d'un sentier, un magnifique chevreuil d'une haute taille, qui séjourne dans les forêts; l'année dernière, un pareil animal a été vu dans les pâturages de Chalabruz et de Cornier.

Jeudi, à la Péraudettaz, près de Lausanne, un enfant d'un an et demi, profitant d'un instant où il n'était pas surveillé, s'est hissé sur le bassin d'une fontaine et est tombé à l'eau.

Tous les efforts tentés pour ramener le pauvre petit à la vie ont été inutiles.

Le capitaine Spelterini, qui a laissé à Lausanne son ballon l'« Urania », soigneusement empaqueté dans sa nacelle, va revenir en Suisse. Il a, paraît-il, l'intention de monter à Lucerne un gigantesque aérostat captif l'« Urania », d'une capacité de 3000 mètres cubes, et il n'a pas non plus abandonné son projet de traverser en ballon la haute chaîne des Alpes pour se rendre en Italie.

Neuchâtel. — On a trouvé mercredi, dans un fossé des marais des Ponts, à La Sagne, à peu de distance du village, le cadavre d'une femme d'une trentaine d'années, domiciliée à « La Pourrie » (Rochefort). Suivant les constatations du docteur Huguenin, la mort doit être attribuée à de trop copieuses libations d'eau-de-vie. A côté du cadavre était une bouteille contenant une petite quantité d'alcool.

Un consortium bâlois, avec le concours de la Banque cantonale, se charge de la conversion de la dette en 3 1/2 %.

Genève. — Un curieux incident s'est produit dans une des compagnies du landsturm. Dans cette compagnie se trouvaient deux soldats d'origine allemande et deux autres d'origine française qui, en 1870, avaient servi dans les deux armées en présence. Se trouvant par hasard classés, dans leur pays d'adoption, dans la même compagnie, ces anciens ennemis sont allés tous quatre boire le « verre de l'amitié ».
(Journal de Genève.)

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

France. — M. de Parien, ancien ministre de l'instruction publique en 1849, et président du Conseil d'Etat sous l'empire, est mort.

A l'élection sénatoriale de la Drôme, M. Laurens républicain, a été élu par 473 voix. M. Favan, républicain, a obtenu 230 voix. Aucun candidat conservateur ne s'était présenté.

L'amiral Paris, directeur du musée de la Marine, est mort.

Il avait une haute opinion de son jugement.
Il voyait qu'elle était gênée, contrainte et se retenait dans la crainte de trop s'abandonner. Du reste, il ne lui adressa aucune question embarrassante ou indiscrette.
Il ne s'étonna point que Mme Arsène ne les laissât pas seuls; c'était dans les convenances et, d'ailleurs, la présence de la modiste ne le gênait en rien. Il s'aperçut que Suzanne l'écoutait avec intérêt et ce fut lui qui, peu à peu, devint expansif.
Il parla de son enfance, et avec émotion et admiration de la veuve de son père, qu'il appelait sa petite mère et qui était à ses yeux une femme sublime. Il raconta comment il avait eu le bonheur de l'avoir pour institutrice, leur affection, leur tendresse réciproques; comment elle lui avait sauvé la vie, luttant avec une force et un dévouement incomparables contre la mort qui voulait l'emporter.
Il parla aussi de son père enlevé trop tôt à l'affection de sa femme et de son fils, de New-York, de ses études, des douces joies de sa jeunesse entre deux êtres qu'il chérissait et qui s'étaient unis pour lui faire aimer le calme du foyer de la famille.
Bien qu'il fût né à New-York, il avait quitté l'Amérique sans regret, heureux de revenir en France, pays de ses plus chers souvenirs.
Sa mère, qu'il avait à peine connue, était Française et il l'était, lui, par le cœur. Il aimait la France, où il allait vivre désormais, elle était sa véritable patrie.
Il avait parlé longuement, simplement, beaucoup plus de ceux qu'il aimait et avait aimés que de lui-même. Il n'avait pas dit un mot de sa fortune, ni fait allusion à ses projets, à ses espérances dans l'avenir. Il avait eu quelques éclairs de gaieté, mais le plus souvent il s'était laissé aller à un attendrissement qui gagnait la jeune fille, car plus d'une fois elle avait furtivement essuyé des larmes.
(A suivre.)

Italie. — On est assés de la guerre pour la centaine nécessaires à la grand honneur de l'empereur C de prendre ci et là et de remplir les cadres, mais e blir les garnisons des diffe des événements qui peuv Mai. Le mouvement social gueur dans plusieurs cen nécessité de ne pas dégar les socialistes sont nomb

Le nouveau timbre-présentera le portrait de sera émis à l'occasion de Les préparatifs des fêtes

La sécheresse conti-mages dans l'Italie centr

La Gazette de Ven-tremblement de terre qui tia, en Mésopotamie. 288 truites; 5690 endommag églises et 800 magasins raient péri. Ces nouvelle peu exagérées, c'est beau truites dans une ville qui

Allemagne. — Tou signalent les derniers cri Bavière. A Salmstorf, qu une maison isolée ont été une famille entière, celle massacrée. L'instituteur, arrêté; heureusement po été arrêté; l'instituteur, cours des siens, s'était c dise aurait pu lui coûter Bavière, deux jeunes fi avaient repris la successi dirigeaient une scierie, o

Il s'est fondé dernie-cité de célibataires de t première assemblée, il y rassemblement de jeun huaient ceux qui entraie du sable contre les fenê mables représentants du le premier article des st que l'association des cé pour but d'engager ses r que possible dans le saie de rendre les unions plu étaient invités par l'art. le cas où ils auraient de loir en donner connaisa le chiffre de la dot!

Russie. — Dix-sep blies dans le gouverne reçu l'ordre de changer germaniques en noms ru

Angleterre. — Le blier des télégrammes du et de la politique du Kh

Tarquin. — Une r palais, le Clairret, et le Techvikije, a entraîné la les 41 passagers des de été, par ordre du sultan Yildiz, où on leur a pro pressés. En outre, le su doléances aux familles p mettre sur sa cassette p portantes. Une enquête de cette catastrophe.

CANTON

Conseil d'Etat. — Les communes de Buss autorisées à vendre des niat à lever un impôt.

On accorde une p Jean-Joseph, à Plasselb dont il a fait preuve le la vie à l'enfant Marie tombée dans les flots d

On offre à v Une pression à biér état. S'adresser à l'hôtel de l

Italie. — On est assez embarrassé au ministère de la guerre pour la centralisation à Rome des troupes nécessaires à la grande revue qui sera passée en l'honneur de l'empereur Guillaume. Il ne suffit pas de prendre ci et là et de faire venir les soldats pour remplir les cadres, mais encore ne faut-il pas affaiblir les garnisons des différentes villes, en prévision des événements qui peuvent se produire le Premier-Mai. Le mouvement socialiste semble reprendre vigueur dans plusieurs centres importants; de là la nécessité de ne pas dégarnir de troupes les villes où les socialistes sont nombreux.

— Le nouveau timbre-poste, dont la vignette représentera le portrait du roi et de la reine d'Italie, sera émis à l'occasion des fêtes de noces d'argent. Les préparatifs des fêtes se poursuivent activement.

— La sécheresse continue et cause de grands dommages dans l'Italie centrale et méridionale.

— La *Gazette de Venise* reçoit des détails sur un tremblement de terre qui a dévasté la ville de Malatia, en Mésopotamie. 2885 maisons auraient été détruites; 5690 endommagées, toutes les mosquées, les églises et 800 magasins ruinés; 130 personnes auraient péri. Ces nouvelles nous paraissent quelque peu exagérées, c'est beaucoup de 10,000 maisons détruites dans une ville qui compte 21,000 habitants.

Allemagne. — Tous les journaux allemands signalent les derniers crimes qui se sont passés en Bavière. A Salmstorf, quatre femmes qui habitaient une maison isolée ont été tuées. A Dietkirchen, c'est une famille entière, celle d'un instituteur, qui a été massacrée. L'instituteur, un nommé Brunner, a été arrêté; heureusement pour lui, l'auteur du crime a été arrêté; l'instituteur, au lieu d'accourir au secours des siens, s'était caché dans la cave; sa couraude aurait pu lui coûter cher. Enfin, dans la Haute-Bavière, deux jeunes filles de 18 et 20 ans, qui avaient repris la succession de leurs parents et qui dirigeaient une scierie, ont été tuées en leur domicile.

— Il s'est fondé dernièrement à Weimar une société de célibataires de tous les âges. Le soir de la première assemblée, il y eut devant leur local un rassemblement de jeunes filles et de femmes qui huaient ceux qui entraient, criaient et jetaient même du sable contre les fenêtres. Il semble que ces aimables représentants du beau sexe aient eu tort. Car le premier article des statuts votés ce soir-là portait pour but d'engager ses membres à entrer aussi vite que possible dans le saint état du mariage. Et, afin de rendre les unions plus faciles, les pères de famille étaient invités par l'art. 4 des nouveaux statuts, dans le cas où ils auraient des filles à marier, de bien vouloir en donner connaissance au comité, en indiquant le chiffre de la dot!

Russie. — Dix-sept familles allemandes, établies dans le gouvernement de Iékat-ri-noslaw, ont reçu l'ordre de changer immédiatement leurs noms germaniques en noms russes.

Angleterre. — Le *Daily-News* continue à publier des télégrammes alarmistes au sujet de l'Égypte et de la politique du Khédive.

Tarique. — Une rencontre entre le vapeur du palais, le *Clair*, et le vaisseau de l'amirauté, le *Tchvikije*, a entraîné la mort de 24 personnes sur les 41 passagers des deux vaisseaux. Les autres ont été, par ordre du sultan, transportés à l'hôpital de Yildiz, où on leur a prodigué les soins les plus pressés. En outre, le sultan a fait exprimer ses condoléances aux familles des victimes et leur a fait remettre sur sa cassette particulière des sommes importantes. Une enquête est ouverte sur les causes de cette catastrophe.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 7 avril 1893. — Les communes de Bussy et de Torny-le-Grand sont autorisées à vendre des immeubles et celle de Cerniat à lever un impôt.

— On accorde une prime de 20 francs à Klaus, Jean-Joseph, à Plasselb, pour l'acte de dévouement dont il a fait preuve le 31 mars écoulé, en sauvant la vie à l'enfant Marie Jelk, audit lieu, laquelle était tombée dans les flots de la Gérine.

Emprunt à primes des communes fribourgeoises et navigation. — Le 13^e tirage au sort a été opéré le 31 mars, et les obligations sorties sont remboursables le 20 janvier 1894.

La prime de 12,000 fr. est acquise au N° 33,305; celle de 5000 fr. au N° 27,708, et des primes de 1000 fr. aux N°s 1992, 5022, 16,445, 18,006, 19,981, 37,614, 44,336, 52,644, 55,708, 58,171. — Ces obligations reçoivent, outre la prime ci-dessus, 60 fr. 50 pour remboursement du capital et intérêt différé.

Les obligations suivantes, sorties sans primes, sont remboursables par 60 fr. 50 :

N°s	965	1021	1248	2021	4551	4853
	6737	7741	8202	8829	9325	11488
	14896	14945	15302	15606	15856	16168
	18664	18743	18831	19648	19720	19884
	22086	22608	24576	25563	25987	27340
	30599	30766	32194	32316	32840	33887
	35611	36880	40719	42921	43210	47511
	48542	49161	49234	49384	50364	51126
	53145	55377	56627	57426	57492	57645

Fribourg-Morat. — Le Conseil général de la ville de Fribourg a voté une subvention de fr. 100,000 en faveur de la ligne Fribourg-Morat.

Tir militaire. — Les Sociétés de tir qui veulent participer aux tirs militaires et obtenir le subsidie de la Confédération, sont prévenues qu'elles doivent attendre les renseignements qui leur seront communiqués par les commissions de tir.

(Communiqué.)

Pisciculture. — Jeudi a eu lieu, au lac de Morat, en présence des représentants des autorités des cantons riverains, la mise à l'eau de cent mille brochetons, éclos dans les appareils de l'Association piscicole pour le repeuplement du lac. Il convient de rappeler à ce sujet que le brochet, poisson très nuisible dans les lacs à eau claire, comme celui de Neuchâtel, est la vraie ressource du pêcheur dans les lacs à eau vaseuse, tel que celui de Morat. L'état actuel de la Broye endiguée et traversée régulièrement par les bateaux à vapeur, ne permet plus de l'envisager comme un moyen de communication entre le poisson des deux lacs. Ce passage n'a lieu qu'aux époques de fraie et toujours d'aval en amont.

GRUYÈRE

Société de secours au décès du district de la Gruyère. — Résumé des opérations pour l'année 1892 :

RECETTES	
Dons	Fr. 50 —
Cotisations annuelles des membres passifs et actifs	> 171 —
Cotisations à 6 décès	> 781 —
Finances d'entrée et carnets	> 39 —
Intérêts du compte courant	> 38 50
	Fr. 1079 50
DÉPENSES	
Secours payés pour 6 décès	Fr. 729 60
Frais généraux	> 76 —
Augmentation de l'actif	> 273 90
	Fr. 1079 50

Bilan au 31 décembre 1892

ACTIF	
Espèces en caisse	Fr. 116 18
Compte courant à la Banque populaire	> 1347 40
	Fr. 1463 58
PASSIF	
Fonds spécial	Fr. 189 45
Secours au décès	> 143 —
Fonds de réserve	> 1131 13
	Fr. 1463 58

Secours payés au 31 décembre 1891 pour 16 décès	Fr. 2106 15
Secours payés en 1892 pour 6 décès	> 729 60
Secours payés au 31 décembre 1892 pour 22 décès	Fr. 2835 75
Bulle le 6 avril 1893.	

Le Caissier : PASQUIER.

Hôpital du district de la Gruyère. — Les délégués des communes formant la consorité de l'hôpital du district de la Gruyère sont convoqués en assemblée générale le jeudi 13 avril prochain, à 1 h. précise de l'après-midi, à la salle du tribunal de Bulle, avec l'ordre du jour suivant :

- 1° Approbation des comptes;
- 2° Propositions éventuelles.

Chaque commune a droit à un délégué par 500 âmes de population. Les décisions sont prises à la majorité des délégués présents.

Par ordre :
Le Secrétaire : AUG. BARRAS.

CHRONIQUE AGRICOLE

Du 16 au 31 mars, le bulletin sur les maladies contagieuses des animaux domestiques, publié par le Département fédéral de l'agriculture, signale un seul district comme ayant été atteint : la Sarine. La fièvre aphteuse s'est déclaré dans 3 étables à Villars-sur-Glâne chez 51 pièces de bétail bovin.

Nous apprenons avec plaisir que la Société d'assurance libre du cercle de Vuippens vient d'apporter de très heureuses modifications à ses statuts, conformément à la proposition qui lui était faite par son comité.

La place dont nous disposons ne nous permet pas de présenter une analyse, même incomplète, de ces modifications, nous ferons seulement remarquer qu'elles portent essentiellement sur le mode de répartition, entre les sociétaires, de la viande des bêtes abattues, soit une des plus grandes difficultés pratiques que l'on puisse opposer au système des assurances obligatoires.

Nous informons, du reste, nos lecteurs que nous sommes tout disposé à fournir, à tous ceux qui nous en feront la demande, tous les renseignements nécessaires relativement à l'organisation actuelle de la Société du cercle de Vuippens, comme, du reste, de toutes les sociétés d'assurance, quel que soit leur but.

FAITS DIVERS

Un ivrogne facétieux. — Un palefrenier était venu se faire prendre aux environs du poste Marcadet, à Paris. On le mit au violon.

— Parions que vous ne pourrez pas m'en faire sortir! dit-il aux agents.

Sa menace fit rire. Mais quand on vint le chercher pour le conduire devant le commissaire, on le trouva tout nu : il avait mis en petits morceaux tous ses vêtements. Seuls ses souliers avaient échappé au massacre.

On alla chez lui, mais son armoire était vide! Il fallut l'habiller à neuf.

Prendre une culotte, c'est facile, mais s'en faire donner une, c'est plus malaisé.

Trois pour vêtements de Messieurs & garçons décaties le mètre de 2.45-8.75
135/145 cm. de large, bukskin, velours, cheviot, laine, jusqu'aux plus fins draps d'étain véritables anglais. Vente de n'importe quelle quantité franco aux personnes particulières par la maison
Ettinger & Cie, Centralhof, Zurich.

Impuretés du teint,

rougeurs, feux, boutons, glandes disparaissent avec une cure de Dépuratif Golliez au brou de noix phosphate et fer. Dépuratif agréable au goût et plus actif que l'huile de foie de morue. Exigez sur chaque flacon la *Marque des deux palmiers*. En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50.
Vente en gros : Pharmacie GOLLIEZ, Morat. [748]

Station météorologique fédérale de Marsens. Thermomètre.

Mars	27	28	29	30	31	1 ^{er}	Avril
7 h. m.	- 2,0	- 1,4	- 0,6	0,6	0,0	2,0	7 h. m.
1 h. s.	9,2	10,0	10,6	11,0	12,4	13,6	1 h. s.
9 h. s.	2,6	1,8	1,6	3,4	3,8	5,0	9 h. s.

Hygromètre.

7 h. m.	85	97	93	90	88	90	7 h. m.
1 h. s.	75	63	60	65	56	57	1 h. s.
9 h. s.	80	74	65	55	69	74	9 h. s.

Direction et force du vent.

7 h. m.	N°	N°	S°	NW°	W°	S°	7 h. m.
1 h. s.	N ¹	N ²	N ¹	N ²	NO ¹	NO ¹	1 h. s.

Pluviomètre.

-	-	-	-	-	-	-
---	---	---	---	---	---	---

On offre à vendre :

Une **pression à bière** portative, en bon état.
S'adresser à l'hôtel de l'Écu, Bulle. [229]

Un jeune homme

peut apprendre la fabrication des fromages toutes pâtes, chez Paul ROMANENS, laitier, à Epagny. [257]

A vendre :

Une **marais** de 5 poses, dont 1 pose de forêt, située au-dessus de Villarvolard.
S'adresser à Emile BERTHOUD, Bulle. [201]

A louer :

Un **logement** bien exposé au soleil, avec eau devant la maison.
S'adresser au bureau du journal. [233]

200 séries nouvelles

Etoffes pour dames

— noir et couleur —

Fr. 1.25 à fr. 5.95 par mètre

F. Jelmoli, Dépôt de Fabrique, Zurich.

Draps anglais, grande largeur, toutes nuances	Fr. —.85 p. mètre.
Mérinos et Cachemires, grande largeur, pure laine	1.15
Chevron vigoureux, grande largeur, pure laine	1.75
Serges et Jacquards, grande larg., pure laine, belle qual.	1.95
Cheviots, grande largeur, pure laine, excellents tissus	1.85
Nouveautés anglaises, grande larg., pure laine, disp. nouv.	1.95
Loden, grande largeur, pure laine, étoffe pratique	2.45
Lawn-Tennis, grande largeur, pure laine, grand teint	2.65
Etoffes noires, unies, fantaisie et à jour, grand choix	1.95
Crêpes mousselines de laine, grand teint	1.25
Etoffes confections, imperméables et Jupons	— .75
Velours et peluches pour garniture	2.45
Grand choix en nouveautés de saison, uni, rayé, □ et matelassé, de	Fr. 1.95 à 6.25

N. B. Echantillons de ces articles, ainsi que ceux de draperie et nouveautés pour hommes et garçons, toilerie, impressions, couvertures de lit et de bétail par retour. Marchandise franco; gravures coloriées gratis. [147]

OUTILS AGRICOLES
Articles de fromagerie.

Agence agricole
AUG. BARRAS, BULLE

GRAINES FOURRAGÈRES
Trèfle, esparcette, fromental, raygras anglais. Qualité garantie. [248]

Les familles MEYER et FISCHER remercient de cœur les nombreuses personnes qui ont daigné leur donner de si précieux témoignages de sympathie dans les douloureuses circonstances de la mort et de l'enterrement de leur très cher et très regretté [264]
Jean-Baptiste MEYER

Engrais chimique.

DOSAGES GARANTIS
La maison COIGNET & Cie, à Paris, avise l'honorable public qu'elle a confié la vente de ses produits à M. J. Crotti, à Bulle, et à J. Gapany, à Marsens. Prix réduits. Tout achat de 500 kg. donne droit à l'analyse gratuite, à la station agromomique de la Rutti, près Berne. Grand rabais par wagon complet. [114]

Bicyclettes anglaises, première qualité, caoutchouc creux, depuis 375 à 450 fr.
Réparations. — Echange.
G. Wehner, Bulle. [196]

RELIURE EN TOUT GENRE
Encadrement de tableaux.
Emile JUDET
sur les Places, BULLE [41]

Emprunt de Bulle.

Les porteurs d'obligations de 1000 fr. 4 % de l'emprunt de 1,100,000 fr., contracté par la ville de Bulle auprès de la Banque commerciale de Bâle, sous date du 17 septembre 1885, sont avisés qu'en suite de dénonciation de remboursement, les 431 obligations formant le solde de l'it emprunt sont payables le 1^{er} juillet prochain : à Bâle, au siège de la Banque commerciale, et à Bulle, à la Caisse de ville.

A partir de cette date, les obligations ne porteront plus intérêt.

Il est fait l'offre de convertir ces titres au 3 1/2 % du nouvel emprunt conclu avec la Banque cantonale fribourgeoise.

Bulle, le 6 avril 1893.
Le Secrétariat de ville. [259]

CAISSE HYPOTHÉCAIRE
du canton de Fribourg.

Les cédules qui ont été déposées en vue de la conversion en 3 3/4 % peuvent dès maintenant être retirées, au bureau de la comptabilité, contre remise du récépissé provisoire, dûment quittancé.

Fribourg, le 4 avril 1893.
Le Directeur : L. MULLER [250] (H548F)

GROS ET DÉTAIL
FROMAGE

Gruyère 1^{er} choix;
Emmenthal extra;
Mi-gras et maigre bien salés;
Vacherins pour fondue.
PRIX MODÉRÉS
A l'Agence agricole Aug. Barras, à Bulle. [265]

Poudre dépurative du sang
du Dr méd. J.-U. Hohl,

d'une efficacité sûre et éprouvée par une pratique de 40 ans
est le meilleur remède pour des cures dépuratives, facilement et inoffensif même pour les enfants. Dans des cas de maladies de la peau, dartres, éruptions, rougeur du visage, ulcères aux pieds, affections cancéreuses, scrofules, tuméfaction des glandes, formation d'écailleuse et impurités du sang, congestions, maladies sexuelles, manque d'appétit, maux d'estomac, constipation, etc., on obtient des résultats surprenants. La véritable poudre dépurative du sang, du Dr J.-U. Hohl, n'est en vente que dans les dépôts désignés ci-dessous, au prix de 1 fr. 55 cent. la boîte. Afin d'éviter des contrefaçons et des erreurs, qu'on veuille prendre note de l'adresse exacte : Dr J. U. Hohl's Sohn, Basel. Toutes les boîtes ne portant pas cette signature, ou seulement « Dr J. U. Hohl », sont à refuser. Dans les endroits où il n'y a pas un dépôt, on est prié de s'adresser au dépôt général P. Hartmann, pharmacie, à Steckborn. Dépôt : Estavayer, pharmacie Porcelet. [673]

On demande à acheter
du fumier.
S'adresser à l'avocat MAGNIN, à Bulle. [212]

A VENDRE
Un char de bonne paille de froment.
S'adresser au bureau du journal. [262]

Mises d'immeubles.

Lundi 21 avril, la soussignée exposera à vendre par voie de mises publiques, à la salle de la Justice de paix (Hôtel de Ville), à Bulle, les immeubles qu'elle possède vers le Tirég et comprenant maison d'habitation avec remise, jardin et 1/3 de pose de bon terrain. [268]
Irène GEISENHOF.

Il vient d'arriver
des Potages et de l'Extrait
de viande en rations
MAGGI
chez Joseph Moura, Bulle.

On demande à acheter
des rondins de hêtre (foyard) de 18 cm. de diamètre et au-dessus. Adresser les offres à la Fabrique mécanique de bois de soques, à Bex. [213]

Beaux froments

rouges et blancs
de printemps, à semer.
Orges et seigles de printemps.
BELLES AVOINES à SEMER
Qualité garantie.
Riz à prix réduit pour le menu bétail.
TOURTEAUX de lin pilé
depuis 25 fr. les 100 kg.
Dits de sésame blanc depuis 17 fr. 50 les 100 kg.
Sous la Croix-Blanche, à Bulle.
Prix très avantageux. [155]

Boulangerie Messerly,

BULLE
Comme du passé, il y aura toujours des farines de toutes les qualités, à des prix réduits. [218]

Albert Saudan,

maréchal-forgeron, à Bulle,
fait part au public et spécialement à la clientèle qu'avait son père, feu Christophe Saudan, qu'il vient de s'établir à Bulle, ancienne usine à gaz, et pour son propre compte. Il assure un travail prompt, soigné et des prix modérés et fera tout pour mériter la confiance qu'il sollicite. Il se charge également des travaux en bâtiments. [261]

Vétérinaire.

Ph. METTRAUX fils avise l'honorable public qu'il s'est établi à Bulle. S'adresser à l'hôtel du Cheval-Blanc. [256]

Atelier de charron.

Pierre Demeter, charron, avise l'honorable public de Bulle et des environs qu'il vient d'ouvrir un atelier dans cette ville à l'ancienne tannerie Glasson. Il se recommande pour tous les travaux concernant son état qu'il exécutera à des prix avantageux et avec le plus grand soin. [245]

CONFISERIE SPÉCIALE

On vient d'ouvrir à la maison Vve l'YBRAUD, à côté du magasin de modes, une confiserie et pâtisserie. On y trouvera toujours : Pâtés froids. Gâteaux aux fruits; tourtes garnies et entremets; gâteaux fourrés en tous genres; moka, mousse à l'orange, sénateurs, trois-frères, chambord, solfério, etc., etc. Desserts en tous genres; pains anglais; lékerlis de Bâle fins; nougats de Montélimar; fondants et rafraîchissements. Spécialités pour noces, fêtes et soirées. On sert à domicile et les commandes seront ponctuellement exécutées pour l'heure fixe. [222]
J. Peyraud, confiseur.

TUILES

SUISSES ET ALTKIRCH
Drains assortis.
Briques et matériaux de construction.
Briques et terre réfractaires. [152]
Chez ALPHONSE WÄBER, Union, Bulle.

A louer :

Une chambre avec cuisine. — S'adresser à la teinturerie GLASSON, à Bulle. [230]

A LOUER

Au centre de la ville, une grande cave, non meublée, pouvant servir de dépôt. S'adresser au bureau du journal. [123]

A louer :

Dans la Grand'rue, deux appartements au 2^e étage et un appartement au 3^e. S'adresser à Nicolas Remy, propriétaire, à Bulle. [263]

A louer :

Une chambre et une cuisine, chez Zaugg fils, à Bulle. [267]

Charcuterie.

Le soussigné, ancien ouvrier chez M. Schoch, charcutier, à Fribourg, informe l'honorable public qu'il vient de s'établir comme charcutier à Bulle, maison Blanc, près de la brasserie Reeb. On trouvera chez lui tous les jours toutes sortes de salés crus et cuits à un prix modéré. Se recommande
Fritz Eberhardt. [242]

Le Liduide météorifuge

Ménard,
seul remède infallible et instantané contre la météorisation (gonfle) des ruminants et la colique d'indigestion des chevaux, étant appelé à rendre des services signalés, un agent parcourra sous peu le canton pour en faire connaître les avantages et pour recevoir les commandes des éleveurs qui, nous l'espérons, voudront profiter en grand nombre de cette utile découverte. Prix du flacon : 4 fr. [260]

Les bureaux de la Caisse hypothécaire

seront fermés jeudi 13 avril pour service de propreté. [269]

Magnifique Avoine à semer

chez CH. MOREL
COMMERCE DE FARINES
BULLE [193]

CHOUCROUTE

de STRASBOURG et de BERNE
GROS ET DÉTAIL
chez L. & C. Barras, vis-à-vis du Cheval-Blanc, à Bulle. [697]

On demande un scieur.

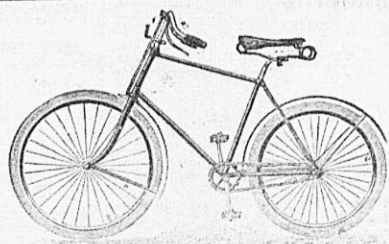
S'adresser à Charles MOREL, mécanicien, à Bulle. [194]

A VENDRE

100 paquets de beaux bardeaux, chez Jean THOMET, à Villarbene. [253]

La race porcine

à un reproducteur à disposition chez Paul ROMANENS, laitier, à Epagny. [258]



M. W. Barisawyl frères, agents, à Bulle. [178]

Auguste Barras, Bulle.

Député de M. KESERMAN, forgeron, à Charney : Haches (fine coupe garantie), coupe-foin, outils pour arranger les pieds aux vaches, etc. — Les outils à réparer sont à remettre au dépôt. [266]



PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4
4 mois, 2
Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent
On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

BULLE, le
Dimanche prochain, électeurs sont appelés au Conseil général de la commune. La commune est, ap- touche de plus près; c' de ne se désintéresser d en particulier, de faire s'agit de nommer les leurs mains la gestion d La liste que nous pu rée, ce nous semble, d en la votant, pourront de notre ville; chacun est digne de confiance ne doutons-nous nulle grande majorité. Mais qu'on se garde toutes les élections p s'abstenir, c'est se pr beau nom de citoyen, c tes les fautes, prêter le rendre complice de tou lités qui pourraient se

- Voici les noms portés :
1. A. Andrey, notaire.
 2. Bertschy, Honoré.
 3. Bisig, docteur.
 4. Bosson, Alfred.
 5. Bürgisser, Gabriel.
 6. Castella, Emile.
 7. Colland, Emile.
 8. Crotti, Joseph.
 9. Decroux, Albert.
 10. Desbiolles, Arnold.
 11. Desbiolles, Alexandre.
 12. Despod, Lucien.
 13. Demierre, Alb., dentiste.
 14. Dupré, notaire.
 15. Esseiva, François.
 16. Feigel, Paul.
 17. Garin, Jules.
 18. Gex, Frédéric.
 19. Gex, Oswald.
 20. Glasson, Ernest.

PETIT

Le temps avait passé
Il était plus de quatre h
pour se retirer.
Il enveloppa la jeune
que à voix basse, en lui
— A bientôt.
— Nous serons toujou
pressa de répondre Mm
Henri s'en alla la tête
son cœur s'ouvrait à des
veil qui se faisait en lui
blait qu'il n'avait jamai
sant. Il se trouvait réco
plus de tristesse dans so
Quant à Suzanne, apr
tit discours de Mme Ar
elle était remontée dans
Ce n'étaient pas des l
Elle aimait Henri, et H
était aimée; mais que p
était pauvre comme e
riche, et ne pouvait se
était effrayée de l'état



Il est mille cas où une personne bien portante tout autant qu'un malade n'a instantanément besoin que d'une tasse de bon bouillon. Ce but est merveilleusement atteint par le Brevet suisse N° 907 et 1959.
à 15^{cts} marque MAGGI
Dans tous les magasins d'épicerie et de comestibles, drogueries et pharmacies.
Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.